

**Zeitschrift:** Coup-d'oeil sur les travaux de la Société jurassienne d'émulation  
**Herausgeber:** Société jurassienne d'émulation  
**Band:** - (1856)

**Artikel:** Sonnet à la Vierge  
**Autor:** Morel  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-684267>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 16.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Voici le jour : J'en veux jouir encore.  
Mon lac reluit comme un miroir d'argent.  
De ses reflets la vieille tour se dore,  
Et le soleil est haut au firmament.

Ma barque rapide,  
Fends l'onde limpide,  
Car elle est à toi,  
La profonde plaine,  
Elle est mon domaine  
Et j'en suis le roi.

**A. Krieg.**



**SONNET A LA VIERGE.**

O toi , le choix du ciel et l'amour des Chrétiens,  
Si d'un vulgaire enfant , pour sa mère attendrie  
La naissance toujours fut le plus doux des biens,  
A l'aspect de Jésus, que dut sentir Marie ?

C'est ton roi , c'est ton Dieu , qu'en tes bras tu soutiens ;  
Modeste , pure et tendre en ta gloire infinie,  
Tes regards maternels sont fixés sur les siens ;  
Ainsi de Raphaël te peignit le génie.

Même en ce jour affreux , où souffre et meurt le Christ,  
L'Eternel a mêlé , par son divin esprit,  
Une céleste joie à ta douleur amère :

Tu les sentais , ces clous qui déchiraient ses mains,  
Mais ta foi , surmontant ce douloureux mystère,  
Reconnut dans ton fils le Sauveur des humains.

**Mme Morel**, née de Géliou.